L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE ORLEANS;
LUNDI MATIN, 8 OCTOBRE.

FEUILLETON

SPLENDEURS ET MISÈRES DE PARIS.

PAR ALFRED DE BRÉHAT.

XXVII.— (Suite.)

—Voilà-t-il, Firmin, dit la mercerise, dont la voix tremblait de haine et de colère, il n'y avait jamais eu de voleur dans notre famille, et si je m'en croyais.....

—Je vous prie, mon père qui vient d'arriver et qui est chez nous à l'attendre, s'écria Stéphanie, n'a allait monter, mon Dieu!

—Comme vite auprès de lui pour l'en empêcher, dit Léonard en faisant signe au serrurier d'entamer un belle-scène.

Peine bêtise.

—Ma créance rien, lui dit Léonard Dourbon; il ne fera pas un mouvement que je n'y consente.

Au moment de sortir, Mme Blairsot se retourna vers Léonard :

—Je lui faites pas de mal, ne le perdez pas, monsieur, dit-elle, par pitié pour son vieux père, pour moi.

—De quel droit est-ce qu'on me ferait du mal? s'écria le petit horloger en cherchant à payer d'audace; j'étais venu ici pour demander un outil à Léonard; j'ai trouvé la porte ouverte, je suis entré.

—Silence! interrompit Léonard d'une voix si dure et si impérieuse que Firmin n'osa continuer.

—Pour être sûr-ce la vérité, en effet, dit Stéphanie, tout heureuse d'entrevoir une explication de nature à justifier son mari.

—Sûr un nouveau geste de Léonard, Bruno empêcha sa belle-sœur, qui, tout en descendant l'escalier, cherchait déjà à convaincre le serrurier et à se convaincre elle-même de l'innocence de Firmin.

Resté seul avec son prisonnier, Léonard s'adossa contre la porte qui, faute de clef, il n'avait pu fermer.

—Assois-toi, dit-il à Blairsot en lui montrant une chaise.

—Mais.

—Assois-toi, te dis-je, et rappelle-toi que si tu bouges je te brise la tête.

Comme il mesurait encore, Léonard le prit par les épaules et l'assit de force en le menaçant si vigoureusement que l'horloger posa un cri.

—Si tu crios, j'appelle, moi aussi, et je te livre à la justice, lui dit le bijoutier. Ecoute et réponds-moi franchement, car c'est le seul moyen de te sauver, si tu dois être sauvé, ce que je n'ai pas encore décidé.

Blairsot reconnaissa son histoire d'outils à emprunter, de portes ouvertes, etc.

—Tu mens! interrompit Léonard. Je te répète que si tu ne me dis pas toute la vérité, on je te brise les os séance tenante, on je te livre à la justice. Choisis.

Blairsot commença une autre histoire.

Voyant qu'il s'écartait toujours de la vérité, Léonard, qui en devinait une partie, outre ce qu'il savait déjà, lui arracha successivement quelques aveux.

Quoique la confession fût loin d'être complète ou même exacte, Léonard en apprit assez pour voir que Firmin et ses complices n'avaient cédé qu'au malheur de la capacité en emparant de lui. Ceci parut le rassurer en peu.

Restait maintenant à savoir si l'horloger avait pénétré le secret de la chambre de Léonard, c'est à dire l'existence de la "petite pièce, ou pour mieux dire des deux petites pièces secrètes, car nous verrons plus tard qu'il y en avait une seconde.

Malgré toutes ses questions détournées et toute sa diplomatie, le bijoutier ne put parvenir à se faire une conviction à cet égard. Soit que Firmin n'eût rien découvert, ce qui était fort possible, vu l'admirable agencement des secrets, soit qu'il ne voulût pas en convenir par un motif de prudence, de calcul ou de ruse quelconque, Blairsot n'eût jamais l'air de comprendre les allusions que faisait Léonard pour l'amener à avouer la vérité.

En ce moment, Léonard était presque aussi embarrassé que son prisonnier. La découverte du secret des deux chambres, et surtout de celle que ne connaît pas encore le lecteur, avait pour lui une extrême importance. On comprend ce qu'éprouvait le bijoutier en songeant qu'un tel secret était entre les mains d'un misérable qui, sur la trace du théâtre ambulant de maître Aspergines.

Comme Léonard se sentait très faible et très souffrant, en dépit de tout son courage, il rentra chez lui.

Son intention était de partir le lendemain pour retourner à Rambouillet, c'est-à-dire au village qu'habitait Mme Gauthier.

Inquiet de ce qui arriverait à son premier voyage, et se figurant, à tort, comme on l'a vu, que ses ennemis inconnus étaient pour cette chose dans le danger qu'il voudrait éviter, il prit toutes les précautions pour ne rien avoir qui pût le compromettre en cas de perquisition.

Il voyait le moment où il pourrait, sans danger, quitter Paris, et il ne pensait pas sans effroi à la solitude qu'il allait habiter.

Il est à remarquer que les gens à constitution énergique se robustes, qui n'ont jamais eu la moindre indisposition, font de très graves maladies dès lorsqu'ils se mettent à être malades.

C'est ce qui arriva à Léonard.

Dans la matinée du lendemain, Gallichon le serrurier, qui avait remarqué, la veille, sa pâleur et son air souffrant, vint le voir sous le prétexte quel prétendait. Léonard était déjà si malade qu'il reconnut à peine le serrurier; il bâtit la campagne et faisait un vain tous ses efforts pour remédier à sa pensée, qui s'égarait immédiatement de nouveau.

Effrayé de le voir dans cet état, le brave Gallichon descendit aussitôt chez sa belle-sœur Stéphanie Blairsot et la supplia de monter chez Léonard, tandis que lui-même courrait chercher un médecin, ou plutôt qu'il y enverrait sa femme, car lui même ne pouvait guère s'absenter longtemps de sa boutique.

Habitués à avoir souvent besoin les uns des autres, les pauvres gens sont complaisants entre eux. Stéphanie, d'ailleurs, avait une dette de reconnaissance à payer à Léonard, et elle était trop heureuse de pouvoir s'en acquitter en soignant elle-même celui qui l'avait si souvent protégée, quoique bien faible, elle s'implanta à son chevet.

Dans la soirée, sa sœur Thérèse Gallichon vint la remplacer à dix heures. Le brave serrurier rentra les deux femmes, et s'installa dans la chambre pour y passer la nuit. Léonard eut un délire d'autant plus épouvantable, que par instants il en avait conscience et qu'il faisait de efforts inouïs pour retenir les mots confus que la fièvre amenait sur ses lèvres. Heureusement pour lui, le digne serrurier ne cherchait nullement à pénétrer ce secret. Le seul mot peut-être qui le frappa, à cause de son étrangeté, fut celui de Marbodus, que Léonard répéta plusieurs fois, et y ajoutant tantôt le mot volume, tantôt le mot ouvrage. Le pauvre serrurier n'était pas assez versé dans la connaissance des vieux livres pour savoir que Marbodus ou Morbodus était l'auteur d'un ouvrage, maintenant fort rare, sur les pierres précieuses, qui à longtemps fait autorité sur la matière; il ne savait pas davantage que cet ouvrage était celui dont Pommier, le prédécesseur de Gauthier en librairie, avait offert un prix si élevé aux Tournaire.

Quant aux autres noms que prononçait le bijoutier, ils étaient aussi complétement inconnus à Gallichon, qui n'y attachait naturellement aucune importance.

Le lendemain, après avoir tenu consultation avec sa femme et sa belle-sœur, le serrurier alla prévenir M. Portin de la maladie de son ouvrier. C'était une démarche d'autant plus naturelle qu'il était possible que le richejoutier envoyât des secours ou tout au moins un médecin à son habile ouvrier.

M. Portin était à déjeuner lorsqu'il reçut cette nouvelle.

—Que le diable l'emporte! s'écria-t-il, s'il se figure que j'ai le temps d'aller voir tous mes ouvriers. Je le croyais parti, il avait l'air si pressé l'autre jour.

Sa maladie l'aura retenue, mon père, dit Amélie avec douceur.

Christine avait un peu rougi, mais elle ne dit rien.

—Comme je lui ai donné de l'argent d'avance l'autre jour, reprit M. Portin, il ne peut être à court.

—Un drôle d'original, ßi Théobald, qui n'aimait pas Léonard.

—Oui, mais il a bien du talent, fit observer Christine.

—Et je ne le sais que trop, répondit le père, sans cela..... Voyons, il faudra y envoyer quelqu'un : charge-toi de cela, Amélie.

Là-dessus, il se leva et passa dans son cabinet.

Amélie tenait probablement à ne pas trop perdre de temps auprès de son prétendu, car elle se hâta de monter dans sa chambre et de mettre la robe et le chapeau très simple, sans autre ornement qu'un voile épais, qu'elle mettait d'habitude pour ses visites quotidiennes aux pauvres du quartier.

Au moment où elle allait sortir, sa sœur Christine entra dans la chambre :

—Est-ce que tu comptes passer chez M. Léonard? demanda-t-elle ci.

—Oui, répondit Amélie après un instant d'hésitation et presque de contrariété.

—Tant mieux.

—Non, Mme de Saint-Valhier et moi nous étions convenues que j'irais la prendre et que nous ferions ensemble notre tournée. Je compte lui demander de m'accompagner chez M. Léonard.

—J'ai presque envie de vous accompagner.

—Comme tu voudras.

—C'est que la baronne de Saint-Valhier trouvera peut-être cela extraordinaire !

—Pourquoi donc ?

—Parce que, d'habitude, je ne vous accompagne pas dans vos expéditions.

Amélie ne répondit rien et se contenta de regarder sa sœur avec cette expression de physionomie qui semblait dire : Fais ce qui te convient dra.

—J'irai un autre jour, dit enfin Christine.

—A ta mauvaise humeur, lui Amélie.

Sa sœur se mit à la fenêtre pour la regarder monter en voiture et suivit quelque temps d'un œil soucieux le coupé qui s'éloignait au grand trot pour aller chercher Mme de Saint-Valhier. Quand la voiture eut disparu au coin d'une rue, Christine ferma la fenêtre et se laissa tomber sur une chaise avec une sorte d'humeur ou peut être de tristesse.

Avant d'aller plus loin, il est bon de dire quels avaient été les rapports de Léonard avec les deux jeunes filles.

(A continuer.)

SPECTACLES.

Théâtre St-Charles.

Propriétaires..... BEN DE BAR & E. EDDY.

LUNDI SOIR, 8 OCTOBRE,
ET TOUS LES SOIRS DURANT LA SEMAINE,
BEN DE BAR
paraîtra conjointement avec la troupe d'artistes de talent.
8 oct

ACADEMIE de MUSIQUE.

RUE ST. CHARLES,
Près la Commercial Place.

Spalding & Bidwell.....Propriétaires et Directeurs.
J. KITTREDGE.....Trésorier.

La saison régulière de 1866-7 commencera MARDI, 2 OCTOBRE.

LA TROUPE COLOSSALE D'ARTISTES DISTINGUÉS, choisis dans tous les genres, — comédiens, grand vaudevillistes, danseuses, gymnastiques remplie, romance sentimentales et comiques, exercices gymnastiques

La troupe entière figurera dans le programme d'ouverture.

Matinées le SAMEDI, comme de coutume, à 2 heures.

Les portes s'ouvrent à 6 heures du soir. L'orchestre exécutera l'ouverture à 7 heures précises.

Le bureau est ouvert de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. 7 oct

Musée du Crescent City.

RUE ST-CHARLES, Nos 40 & 42.
[EN FACE DU THÉATRE ST-CHARLES.]

Ouvert tous les jours, de 8 heures du matin à 11 heures du soir.

R. W. Schaffer.....Directeur.

L'EDIFICE a été réparé et agrandi à des frais énormes expressément pour les curiosités qui doivent y être exposées.

Plus de dix mille curiosités, comprenant des animaux sauvages, des curiosités de toutes les parties du monde, des tableaux, des mosaïques, des reliquaires de la nature et des merveilles de toutes les parties du monde y trouvent.

LA GRANDE MÉNAGERIE D'AMÉRIQUE, composée de lions d'Afrique, des léopards, des tigres, des panthères, des ours, &c., &c. Ils seront exposés journellement au Musée. On y verra également la plus petite vache du monde, la célèbre chèvre à deux têtes BELLE LOUISE et les naissants spécimens aux jolies de spectacle.

Entrée, 50 cents. — Enfants, 25 cents.

Le Musée du Crescent City s'ouvrira MERCREDI, 10 octobre. 5 oct

Passenger régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ tous les MARDIS, à 5 heures de soir.

Le beau bateau à vapeur GREY EAGLE, capitaine [illegible], commandé par M. [illegible], partira comme il est dit ci-dessus, avec ou sans passagers, pour les endroits susmentionnés.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à [illegible]
Sept 30

Passenger régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 heures du soir.

Le beau bateau à vapeur LA LIGNE, capitaine Louis Fournier, commandé par [illegible], partira comme il est dit ci-dessus, pour Thibodeaux, Napoléonville, Pattersonville et Donaldsonville et tous les endroits intermédiaires du Bayou Lafourche et de la côte. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à [illegible]
Propr. les Virginie C. Dantel, agent d'embarquement.

Pour les Forts, Quartier des Rosiers, le Lac Pontchartrain, Mississippi City, Biloxi, Ocean Springs et Pascagoula, le bateau à vapeur

GRAND DUKE,

Commandant Arthur Cousins, partira pour la Havane, directement, DIMANCHE, 7 courant, à 5 heures du matin, de son wharf, au pied de la rue St-Joseph. Pour fret ou passage (excellents accommodements), s'adresser à

D. DOWD, agent, rue Poydras, No 110.

J. M. MORALES & Co., agents à la Havane.

Il a été fait de grands changements en "Trade Wind" quant aux chambres neuves et qui est un steamer bon état pour le jour ou il a été lancé. C'est le plaisir de tous voyageurs de première classe qui formeront la ligne, de sorte que les passagers trouveront le bord de ce steamer et des deux autres qui le suivront à mêmes conditions qu'ils trouveront à bord du Columbia et de Marion. 6 oct

Pour Brazos Santiago.

Steamers de la malle des Etats-Unis— Ligne Morgan.

Partira JEUDI, 11 octobre 1866, à 5 heures P. M.

POUR BRAZOS SANTIAGO

Le steamer en fer à roues postérieures

ST-MARY,

Capitaine Tripp,

Partira comme il est dit ci-dessus, avec la malle des Etats-Unis, de la tête de la rue St-Joseph.

Pour le fret ou le passage s'adresser à bord.

L. C. HARRIS, agent,
Au coin des rues Camp et Commerce.
6oct

POUR LES STATIONS DE BAINS

DE LA BAIE ST-LOUIS, PASS CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY, BILOXI, OCEAN SPRINGS ET PASCAGOULA, LE BATEAU

Programme d'automne.

Le beau et très rapide marcheur, steamer

CAMELIA

capitaine George L. Bickelow,

continuera ses voyages, partant de la Nouvelle-Orléans comme suit :

Le MARDI, à 5 heures du matin, pour Pascagoula et le Biloxi.
Le JEUDI, à 5 h. du matin, pour Pascagoula et le Biloxi.
Le SAMEDI, à 5 h. du matin, pour Pascagoula et le Biloxi.

Pour rencontrer, il partira :
Le DIMANCHE soir, Le MERCREDI matin.
Le VENDREDI matin.

Le Samedi, le CAMELIA ira jusqu'à Pascagoula et n'ira pas plus loin.

Les voyages se feront toujours comme il est spécifié plus haut, à moins que le mauvais temps ou la basse marée n'y mettent obstacle.

Pour plus de détails, s'adresser à

COHEN & SORIA,
7 16août 76 rue Carondelet.

Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.

LIGNE DU "STAR."

VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.

MORNING STAR	2500 tonneaux	Nelson, comm.
EVENING STAR	3000 "	Knapp, "
GUIDING STAR	3500 "	Berry, "
MISSISSIPPI	2200 "	Sumner, "
MERRIMACK	2200 "	Vansior, "
HAVANA	2000 "	Farber, "
MONTEREY	1400 "	Whitmore "
MARIPOSA	1400 "	Quick, "
MATANZAS	1400 "	—— "
MISSOURI	1400 "	—— "

Le vapeur

EVENING STAR,

Partira SAMEDI, 13 octobre 1866, à 11 h. A. M. de wharf de la Compagnie, en face de la place Jackson. On recevra du fret pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix de frêt et de passage seront aussi raisonnables que possible.

Pour fret ou passage, s'adresser à

WILLIAM CREVEY, agent,
35 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
C. K. GARRISON, président,
No 5, Bowling Green, New-York.
15 août 1y

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LA PASSE SABINE, Texas, par le Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, dans Opelousassas et l'Ouest.

Route intérieure par la Baie de Barataria et la ligne de steamers de Morgan.

Le public est informé que la ligne de steamers de Morgan, du nouveau chemin de fer et à bonne presque et sûr entre, ayant de toutes commodémentation, est élevant dorénavant au Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, dans Opelousas et de DIS. MERCREDIS et VENDREDIS pour Galveston et Indianola, et les MARDIS pour la Passe Sabine, à l'entrée du lagune de Calcasieu.

Le Fret et le chemin de fer quitte le pied de la rue Ste-Anne, en face de la place Jackson, tous les matins, à 7 heures précises.

Des chaches de bagages s'abelonnement pour toute la route.

Pour le passage, le fret, ou l'entrepôt, s'adresser au bureau de la compagnie, au pied de la rue Ste-Anne, le matin, jusqu'à onze heures du soir.

G. W. B. BAILEY,
Surintendant général.

2 oct—

CHANGEMENT DE BUREAUX.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE "LIVERPOOL, LONDON ET GLOBE," AU

Capital de $16,000,000 en or.

A transporté ses Bureaux au

No. 184 de la rue Gravier, petite Carondelet
30 sept— f

Demande de Maison.

UN vieil habitant de cette ville désire prendre à loyer une maison de quatre ou cinq chambres, ayant cloq ou six chambres et située dans le Deuxième ou le Troisième District. Il en donnera un bon prix. S'adresser, en donnant son adresse et la nature de loyer, à W., boîte vitrée, No 60, du Bureau du Peuple. 2 oct—6f

Maison à vendre.

POUR CAUSE DE DÉPART.

A vendre à Alexandrie, une belle maison en brique, à deux étages, contenant un beau magasin au rez-de-chaussée. Egalement, sur le même terrain, deux maisons en bois dont l'une est occupée par une boulangerie.

Pour plus amples informations s'adresser chez

CONYERCE POINCY,
31, rue Toulouse.
15 août 1m

A Louer,

A partir de 1er octobre, le second étage de la belle maison en coin de Commercial Alley et de la rue St-Charles. Il se compose de deux grands et beaux appartements ayant chacun une place de burgau, pièce de cuisine, gaz et toutes les commodités nécessaires pour une famille. Le prix en est modéré et la position est très convenable pour l'établissement d'un pensionnat ou d'une famille nombreuse. S'adresser à M. PERRILLIAT, 127 Commerce, à Paris, 12, Boulevard des Capucines et 29, Rue du Havre, dans William Isaïe & Cie.

Les personnes désirant partir pour France peuvent obtenir ici leurs billets de passage, sans devoir se déplacer à New York, en s'adressant à M. Perrilliat 127, rue de la Commune. 3 Sept

Ligne de steamers de la Havane et de la Nouvelle-Orléans, de Spofford, Tileston & Co.

Départs réguliers pendant la saison.

Le steamer favori

TRADE WIND,

Commandant Arthur Cousins, partira pour la Havane, directement, DIMANCHE, 7 courant, à 5 heures du matin, de son wharf, au pied de la rue St-Joseph. Pour fret ou passage (excellents accommodements), s'adresser à

D. DOWD, agent, rue Poydras, No 110.

J. M. MORALES & Co., agents à la Havane.

Il a été fait de grands changements en "Trade Wind" quant aux chambres neuves et qui est un steamer bon état pour le jour ou il a été lancé. C'est le plaisir de tous voyageurs de première classe qui formeront la ligne, de sorte que les passagers trouveront le bord de ce steamer et des deux autres qui le suivront à mêmes conditions qu'ils trouveront à bord du Columbia et de Marion. 6 sept

Pour Brazos Santiago.

Steamers de la malle des Etats-Unis— Ligne Morgan.

Partira JEUDI, 11 octobre 1866, à 5 heures P. M.

POUR BRAZOS SANTIAGO

Le steamer en fer à roues postérieures

ST-MARY,

Capitaine Tripp,

Partira comme il est dit ci-dessus, avec la malle des Etats-Unis, de la tête de la rue St-Joseph.

Pour le fret ou le passage s'adresser à bord.

L. C. HARRIS, agent,
Au coin des rues Camp et Commerce.
6oct

POUR LES STATIONS DE BAINS

DE LA BAIE ST-LOUIS, PASS CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY, BILOXI, OCEAN SPRINGS ET PASCAGOULA, LE BATEAU

Programme d'automne.

Le beau et très rapide marcheur, steamer

CAMELIA

capitaine George L. Bickelow,

continuera ses voyages, partant de la Nouvelle-Orléans comme suit :

Le MARDI, à 5 heures du matin, pour Pascagoula et le Biloxi.
Le JEUDI, à 5 h. du matin, pour Pascagoula et le Biloxi.
Le SAMEDI, à 5 h. du matin, pour Pascagoula et le Biloxi.

Pour rencontrer, il partira :
Le DIMANCHE soir, Le MERCREDI matin.
Le VENDREDI matin.

Le Samedi, le CAMELIA ira jusqu'à Pascagoula et n'ira pas plus loin.

Les voyages se feront toujours comme il est spécifié plus haut, à moins que le mauvais temps ou la basse marée n'y mettent obstacle.

Pour plus de détails, s'adresser à

COHEN & SORIA,
7 16août 76 rue Carondelet.

Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.

LIGNE DU "STAR."

VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.

MORNING STAR	2500 tonneaux	Nelson, comm.
EVENING STAR	3000 "	Knapp, "
GUIDING STAR	3500 "	Berry, "
MISSISSIPPI	2200 "	Sumner, "
MERRIMACK	2200 "	Vansior, "
HAVANA	2000 "	Farber, "
MONTEREY	1400 "	Whitmore "
MARIPOSA	1400 "	Quick, "
MATANZAS	1400 "	—— "
MISSOURI	1400 "	—— "

Le vapeur

EVENING STAR,

Partira SAMEDI, 13 octobre 1866, à 11 h. A. M. de wharf de la Compagnie, en face de la place Jackson. On recevra du fret pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix de frêt et de passage seront aussi raisonnables que possible.

Pour fret ou passage, s'adresser à

WILLIAM CREVEY, agent,
35 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
C. K. GARRISON, président,
No 5, Bowling Green, New-York.
15 août 1y

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LA PASSE SABINE, Texas, par le Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, dans Opelousassas et l'Ouest.

Route intérieure par la Baie de Barataria et la ligne de steamers de Morgan.

Le public est informé que la ligne de steamers de Morgan, du nouveau chemin de fer et à bonne presque et sûr entre, ayant de toutes commodémentation, est élevant dorénavant au Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, dans Opelousas et de DIS. MERCREDIS et VENDREDIS pour Galveston et Indianola, et les MARDIS pour la Passe Sabine, à l'entrée du lagune de Calcasieu.

Le Fret et le chemin de fer quitte le pied de la rue Ste-Anne, en face de la place Jackson, tous les matins, à 7 heures précises.

Des chaches de bagages s'abelonnement pour toute la route.

Pour le passage, le fret, ou l'entrepôt, s'adresser au bureau de la compagnie, au pied de la rue Ste-Anne, le matin, jusqu'à onze heures du soir.

G. W. B. BAILEY,
Surintendant général.

2 oct—

BUREAU DES ASSESSEURS D'ETAT.

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

Les Tableaux d'Assessements pour l'Etat sont exposés au Bureau des Assesseurs d'Etat, au No 39, Passage de la Bourse, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pendant le mois d'octobre, sujet aux réclamations des intéressés.

M. M. FERNY,
Président du Bureau des Assesseurs d'Etat.
1er oct—1m[illegible]

A vendre ou à louer.

L'habitation occupée du compte Lord, située à Bayou St. John, à 2 milles de la ville, à environ huit milles au-dessus de la ville, très élevée au-dessus des eaux, ayant trente arpents de terre en culture, quarante acres de bois, avec une belle maison de maître, deux grandes maisons de commandeurs et toutes les autres dépendances nécessaires à une belle habitation. Cette propriété est à vendre ou à louer. Les conditions seront faciles et tout est en bon état. Deux appartements, chambres, etc., et cuisines, vis-à-vis de la porte de plant de cannes. Les personnes qui désirent acheter ou louer la propriété auront à s'adresser à

JOHN R. LEPAETRE,
2 oct—1m Au coin des rues Chartres et Dauphine.

BUREAU DES ASSESSEURS D'ETAT.

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

Les Tableaux d'Assessements pour l'Etat sont exposés au Bureau des Assesseurs d'Etat, au No 39, Passage de la Bourse, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pendant le mois d'octobre, sujet aux réclamations des intéressés.

M. M. FERNY,
Président du Bureau des Assesseurs d'Etat.
1er oct—1m[illegible]

A vendre ou à louer.

L'habitation occupée du compte Lord, située à Bayou St. John, à 2 milles de la ville, à environ huit milles au-dessus de la ville, très élevée au-dessus des eaux, ayant trente arpents de terre en culture, quarante acres de bois, avec une belle maison de maître, deux grandes maisons de commandeurs et toutes les autres dépendances nécessaires à une belle habitation. Cette propriété est à vendre ou à louer. Les conditions seront faciles et tout est en bon état. Deux appartements, chambres, etc., et cuisines, vis-à-vis de la porte de plant de cannes. Les personnes qui désirent acheter ou louer la propriété auront à s'adresser à

JOHN R. LEPAETRE,
2 oct—1m Au coin des rues Chartres et Dauphine.

CHANGEMENT DE BUREAUX.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE "LIVERPOOL, LONDON ET GLOBE," AU

Capital de $16,000,000 en or.

A transporté ses Bureaux au

No. 184 de la rue Gravier, petite Carondelet
30 sept— f

Demande de Maison.

UN vieil habitant de cette ville désire prendre à loyer une maison de quatre ou cinq chambres, ayant cinq ou six chambres et située dans le Deuxième ou le Troisième District. Il en donnera un bon prix. S'adresser, en donnant son adresse et la nature de loyer, à W., boîte vitrée, No 60, du Bureau du Peuple. 2 oct—6f

Maison à vendre.

POUR CAUSE DE DÉPART.

A vendre à Alexandrie, une belle maison en brique, à deux étages, contenant un beau magasin au rez-de-chaussée. Egalement, sur le même terrain, deux maisons en bois dont l'une est occupée par une boulangerie.

Pour plus amples informations s'adresser chez

CONYERCE POINCY,
31, rue Toulouse.
15 août 1m

A Louer,

A partir de 1er octobre, le second étage de la belle maison en coin de Commercial Alley et de la rue St-Charles. Il se compose de deux grands et beaux appartements ayant chacun une place de burgau, pièce de cuisine, gaz et toutes les commodités nécessaires pour une famille. Le prix en est modéré et la position est très convenable pour l'établissement d'un pensionnat ou d'une famille nombreuse. S'adresser à M. PERRILLIAT, 127 Commerce, à Paris, 12, Boulevard des Capucines et 29, Rue du Havre, dans William Isaïe & Cie.

Les personnes qui désirent partir pour France peuvent obtenir ici leurs billets de passage, sans devoir se déplacer à New York, en s'adressant à M. Perrilliat 127, rue de la Commune. 3 Sept

Ligne de steamers de la Havane et de la Nouvelle-Orléans, de Spofford, Tileston & Co.

Départs réguliers pendant la saison.

Le steamer favori

TRADE WIND,

Commandant Arthur Cousins, partira pour la Havane, directement, DIMANCHE, 7 courant, à 5 heures du matin, de son wharf, au pied de la rue St-Joseph. Pour fret ou passage (excellents accommodements), s'adresser à

D. DOWD, agent, rue Poydras, No 110.

J. M. MORALES & Co., agents à la Havane.

Il a été fait de grands changements en "Trade Wind" quant aux chambres neuves et qui est un steamer bon état pour le jour ou il a été lancé. C'est le plaisir de tous voyageurs de première classe qui formeront la ligne, de sorte que les passagers trouveront le bord de ce steamer et des deux autres qui le suivront à mêmes conditions qu'ils trouveront à bord du Columbia et de Marion. 6 sept

Pour Brazos Santiago.

Steamers de la malle des Etats-Unis— Ligne Morgan.

Partira JEUDI, 11 octobre 1866, à 5 heures P. M.

POUR BRAZOS SANTIAGO

Le steamer en fer à roues postérieures

ST-MARY,

Capitaine Tripp,

Partira comme il est dit ci-dessus, avec la malle des Etats-Unis, de la tête de la rue St-Joseph.

Pour le fret ou le passage s'adresser à bord.

L. C. HARRIS, agent,
Au coin des rues Camp et Commerce.
6oct

POUR LES STATIONS DE BAINS

DE LA BAIE ST-LOUIS, PASS CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY, BILOXI, OCEAN SPRINGS ET PASCAGOULA, LE BATEAU

Programme d'automne.

Le beau et très rapide marcheur, steamer

CAMELIA

capitaine George L. Bickelow,

continuera ses voyages, partant de la Nouvelle-Orléans comme suit :

Le MARDI, à 5 heures du matin, pour Pascagoula et le Biloxi.
Le JEUDI, à 5 h. du matin, pour Pascagoula et le Biloxi.
Le SAMEDI, à 5 h. du matin, pour Pascagoula et le Biloxi.

Pour rencontrer, il partira :
Le DIMANCHE soir, Le MERCREDI matin.
Le VENDREDI matin.

Le Samedi, le CAMELIA ira jusqu'à Pascagoula et n'ira pas plus loin.

Les voyages se feront toujours comme il est spécifié plus haut, à moins que le mauvais temps ou la basse marée n'y mettent obstacle.

Pour plus de détails, s'adresser à

COHEN & SORIA,
7 16août 76 rue Carondelet.

Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.

LIGNE DU "STAR."

VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.

MORNING STAR	2500 tonneaux	Nelson, comm.
EVENING STAR	3000 "	Knapp, "
GUIDING STAR	3500 "	Berry, "
MISSISSIPPI	2200 "	Sumner, "
MERRIMACK	2200 "	Vansior, "
HAVANA	2000 "	Farber, "
MONTEREY	1400 "	Whitmore "
MARIPOSA	1400 "	Quick, "
MATANZAS	1400 "	—— "
MISSOURI	1400 "	—— "

Le vapeur

EVENING STAR,

Partira SAMEDI, 13 octobre 1866, à 11 h. A. M. de wharf de la Compagnie, en face de la place Jackson. On recevra du fret pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix de frêt et de passage seront aussi raisonnables que possible.

Pour fret ou passage, s'adresser à

WILLIAM CREVEY, agent,
35 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
C. K. GARRISON, président,
No 5, Bowling Green, New-York.
15 août 1y

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LA PASSE SABINE, Texas, par le Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, dans Opelousassas et l'Ouest.

Route intérieure par la Baie de Barataria et la ligne de steamers de Morgan.

Le public est informé que la ligne de steamers de Morgan, du nouveau chemin de fer et à bonne presque et sûr entre, ayant de toutes commodémentation, est élevant dorénavant au Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, dans Opelousas et de DIS. MERCREDIS et VENDREDIS pour Galveston et Indianola, et les MARDIS pour la Passe Sabine, à l'entrée du lagune de Calcasieu.

Le Fret et le chemin de fer quitte le pied de la rue Ste-Anne, en face de la place Jackson, tous les matins, à 7 heures précises.

Des chaches de bagages s'abelonnement pour toute la route.

Pour le passage, le fret, ou l'entrepôt, s'adresser au bureau de la compagnie, au pied de la rue Ste-Anne, le matin, jusqu'à onze heures du soir.

G. W. B. BAILEY,
Surintendant général.

2 oct—

BUREAU DES ASSESSEURS D'ETAT.

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

Les Tableaux d'Assessements pour l'Etat sont exposés au Bureau des Assesseurs d'Etat, au No 39, Passage de la Bourse, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pendant le mois d'octobre, sujet aux réclamations des intéressés.

M. M. FERNY,
Président du Bureau des Assesseurs d'Etat.
1er oct—1m[illegible]

A vendre ou à louer.

L'habitation occupée du compte Lord, située à Bayou St. John, à 2 milles de la ville, à environ huit milles au-dessus de la ville, très élevée au-dessus des eaux, ayant trente arpents de terre en culture, quarante acres de bois, avec une belle maison de maître, deux grandes maisons de commandeurs et toutes les autres dépendances nécessaires à une belle habitation. Cette propriété est à vendre ou à louer. Les conditions seront faciles et tout est en bon état. Deux appartements, chambres, etc., et cuisines, vis-à-vis de la porte de plant de cannes. Les personnes qui désirent acheter ou louer la propriété auront à s'adresser à

JOHN R. LEPAETRE,
2 oct—1m Au coin des rues Chartres et Dauphine.

CHANGEMENT DE BUREAUX.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE "LIVERPOOL, LONDON ET GLOBE," AU

Capital de $16,000,000 en or.

A transporté ses Bureaux au

No. 184 de la rue Gravier, petite Carondelet
30 sept— f

Demande de Maison.

UN vieil habitant de cette ville désire prendre à loyer une maison de quatre ou cinq chambres, ayant cinq ou six chambres et située dans le Deuxième ou le Troisième District. Il en donnera un bon prix. S'adresser, en donnant son adresse et la nature de loyer, à W., boîte vitrée, No 60, du Bureau du Peuple. 2 oct—6f

Maison à vendre.

POUR CAUSE DE DÉPART.

A vendre à Alexandrie, une belle maison en brique, à deux étages, contenant un beau magasin au rez-de-chaussée. Egalement, sur le même terrain, deux maisons en bois dont l'une est occupée par une boulangerie.

Pour plus amples informations s'adresser chez

CONYERCE POINCY,
31, rue Toulouse.
15 août 1m

A Louer,

A partir de 1er octobre, le second étage de la belle maison en coin de Commercial Alley et de la rue St-Charles. Il se compose de deux grands et beaux appartements ayant chacun une place de burgau, pièce de cuisine, gaz et toutes les commodités nécessaires pour une famille. Le prix en est modéré et la position est très convenable pour l'établissement d'un pensionnat ou d'une famille nombreuse. S'adresser à M. PERRILLIAT, 127 Commerce, à Paris, 12, Boulevard des Capucines et 29, Rue du Havre, dans William Isaïe & Cie.

Les personnes qui désirent partir pour France peuvent obtenir ici leurs billets de passage, sans devoir se déplacer à New York, en s'adressant à M. Perrilliat 127, rue de la Commune. 3 Sept

Ligne de steamers de la Havane et de la Nouvelle-Orléans, de Spofford, Tileston & Co.

Départs réguliers pendant la saison.

Le steamer favori

TRADE WIND,

Commandant Arthur Cousins, partira pour la Havane, directement, DIMANCHE, 7 courant, à 5 heures du matin, de son wharf, au pied de la rue St-Joseph. Pour fret ou passage (excellents accommodements), s'adresser à

D. DOWD, agent, rue Poydras, No 110.

J. M. MORALES & Co., agents à la Havane.

Il a été fait de grands changements en "Trade Wind" quant aux chambres neuves et qui est un steamer bon état pour le jour ou il a été lancé. C'est le plaisir de tous voyageurs de première classe qui formeront la ligne, de sorte que les passagers trouveront le bord de ce steamer et des deux autres qui le suivront à mêmes conditions qu'ils trouveront à bord du Columbia et de Marion. 6 sept

Pour Brazos Santiago.

Steamers de la malle des Etats-Unis— Ligne Morgan.

Partira JEUDI, 11 octobre 1866, à 5 heures P